

Écho de la Chaire

Mars 2016 Numéro 11

Marie-Alexia Allard, Mireille Cyr & Mylène Fernet

- Le Centre d'expertise Marie-Vincent (CEMV) offre des services aux enfants âgés de 12 ans et moins victimes d'agression sexuelle.

- La Chaire Interuniversitaire Marie-Vincent poursuit une programmation de recherche en lien avec la clientèle du CEMV qui vise à:

- Évaluer les besoins et les capacités des enfants et de leur famille;
- Évaluer les services offerts par le CEMV;
- Étudier les différentes trajectoires de développement des enfants.



FONDATION
MARIE-VINCENT



CENTRE D'EXPERTISE
MARIE-VINCENT

Être le père d'un enfant victime d'agression sexuelle: Évolution de l'impact psychologique

Ce feuillet a pour but de rapporter les résultats d'une étude qualitative décrivant le vécu des pères non-agresseurs ayant un enfant victime d'agression sexuelle (AS). Des entrevues semi-dirigées ont été réalisées auprès de 17 pères recrutés dans des centres spécialisés (Centre d'expertise Marie-Vincent (CEMV); Centre d'intervention en abus sexuels (CIASF)) où les enfants ont obtenu des services d'aide ou à l'aide d'annonces publiées dans les médias. Ces entrevues ont abordé les réactions affectives, cognitives et comportementales des pères à la suite du dévoilement de l'AS ainsi que les répercussions intra et interpersonnel.

Vivre le dévoilement de l'agression sexuelle de son enfant: une épreuve douloureuse et souffrante

1. Choc psychologique: des pères bouleversés (n=14)

▪ Choc psychologique suscité par le dévoilement (n=9)

Diverses manifestations psychologiques propres à un contre-choc psychologique sont rapportées. Plusieurs pères disent être *à terre, abasourdis, détruits, en état de choc, figés, désesparés, estomaqués* ou encore *s'être effondrés* à la suite du dévoilement.

▪ Prise de conscience progressive : se protéger de la violence du choc (n=9)

Certains pères ont eu des difficultés à intégrer les révélations de l'enfant comme un événement réel. De manière momentanée, les pères mettent en doute la parole de leur enfant et reçoivent plus ou moins bien les révélations. Des symptômes dissociatifs leur permettant de se détacher de cette réalité vécue comme insupportable sont identifiés chez certains pères (n=4).

▪ Sentiment envahissant de trahison et de déception (n=7)

Au fur et à mesure que les pères réalisent que leurs enfants ont été victimes d'AS, des sentiments de trahison et de déception font surface. Le lien de confiance à l'agresseur est brisé d'autant plus si ce dernier est un membre de la famille.

2. La colère: envers l'agresseur et ses actes (n=17)

▪ Pères enragés et frustrés : une blessure insupportable (n=17)

Les pères évoquent la colère et la rage ressenties lors du dévoilement. Des réactions d'impuissance, de frustration, des sentiments de dégoût et de gêne sont identifiés.

▪ Désir de vengeance à l'égard de l'agresseur : de la parole aux actes (n=11)

La colère se dirige contre l'agresseur et des pensées agressives à son égard font surface chez la majorité des pères. La colère est alors dominée par un désir de vengeance à l'égard de l'agresseur. Plusieurs en restent à la parole, certains évoquent des cauchemars. Chez six d'entre eux, des débuts de passage à l'acte sont rapportés, tel que rôder autour de la propriété de l'agresseur.

Chaire interuniversitaire Marie-Vincent sur les agressions sexuelles envers les enfants

Mireille Cyr, Ph.D.
Université de Montréal
Département de psychologie
TÉL: (514) 343-5968
mireille.cyr@umontreal.ca

Martine Hébert, Ph.D.
Université du Québec à Montréal
Département de sexologie
TÉL: (514) 987-3000 poste 5697
hebert.m@uqam.ca

Mélanie M. Gagnon, Ph.D.
Centre d'expertise Marie-Vincent
TÉL: (514) 285-0505
melanie.gagnon@ceasmv.ca

Fondation Marie-Vincent
<http://marie-vincent.org/>
Centre d'expertise Marie-Vincent
<http://www.ceasmv.ca/>

« Les quatre principales étapes que les pères semblent traverser à la suite du dévoilement de l'AS de leur enfant sont : le choc, la colère, la détresse psychologique et l'apaisement. »

- Désir de vengeance et prise de conscience des besoins de l'enfant : lutte contre soi (n=6)
La prise de conscience des besoins de leur enfant semble avoir aidé les pères à contrôler leur désir de se venger. Leurs témoignages reflètent cette lutte envers soi-même et les besoins de soutenir leur enfant à la suite du dévoilement.

3. Le mal-être psychologique des pères : les multiples visages de la détresse (n=14)

- Signes d'un stress post-traumatique (n=9)
Plus de la moitié des pères racontent avoir ressenti divers symptômes qui s'apparentent aux symptômes d'état de stress post-traumatique au sujet de l'AS vécue par leur enfant.
- Tristesse, humeur dépressive et pensées suicidaires : témoins d'une souffrance (n=12)
Les pères rapportent diverses émotions qui s'apparentent à une symptomatologie dépressive, allant de la tristesse à l'humeur dépressive. Deux pères évoquent avoir eu des pensées suicidaires. Les symptômes dépressifs peuvent être accompagnés de symptômes d'anxiété et de conduites pathologiques (tel que la consommation d'alcool excessive). Le dévoilement de l'AS ainsi que les répercussions psychologiques associées peuvent entraîner des difficultés professionnelles, conjugales, ou encore familiales.
- Sentiments de culpabilité : coupables et responsables des actes vécus par l'enfant (n=9)
Plus de la moitié des pères ont évoqué les sentiments de culpabilité. Ils se font de nombreux reproches et mettent en avant leur propre responsabilité en tant que parents et vivent le dévoilement comme un échec personnel. Ils peuvent également se sentir coupables de ne pas avoir été à la hauteur du rôle protecteur attribué généralement aux pères. Certains sont persuadés qu'avec plus de vigilance et d'attention, ils auraient pu éviter qu'une telle agression se produise. Pour quelques pères, la culpabilité est tellement grande qu'ils perdent l'estime d'eux-mêmes.

Sur le chemin de l'apaisement: des blessures qui ne sont pas encore cicatrisées

1. Des pères face à des obstacles qui freinent l'apaisement et la guérison (n=10)

- Résurgence de la colère face à l'absence de reconnaissance de la sévérité des actes commis (n=10)
Être face à un agresseur qui n'avoue pas les actes commis ou encore être confronté à des décisions judiciaires jugées déconcertantes éveillent à nouveau chez les pères un intense sentiment de colère et de haine à l'égard de l'agresseur ou du système judiciaire.
- Agresseur intrafamilial : amertume et déception face à un membre de la famille (n=6)
Parmi les pères pour lesquels l'agresseur est un membre de la famille (n=12), la moitié d'entre eux ont tendance à blâmer un membre de la famille non agresseur (propre mère, sœur, ex-conjointe), souvent jugé complice par les pères. Ceci engendre amertume, déception et colère à l'égard de cette personne.

2. Des pères qui tentent de retrouver une paix intérieure (n=17)

- Retour à un équilibre fragile en dépit du ressentiment (n=15)
Bien que selon plusieurs pères, la rage est encore présente, le désir de vengeance latent et le pardon difficilement envisageable, leurs témoignages semblent toutefois traduire une diminution progressive de la colère et du ressentiment. Les pères tentent de trouver des raisons pour justifier ou pour donner du sens aux événements.
- S'apaiser en tentant de vivre avec l'événement et en continuant à investir sa vie (n=7)
Pour certains participants, les prémisses d'un apaisement de la colère sont observées. Ils évoquent la possibilité de pardonner à l'agresseur, certains commencent à partager leur vécu. D'autres envisagent de retrouver une paix intérieure et de réinvestir sa vie. Toutefois, le témoignage des pères montrent qu'ils oscillent entre des moments de bien-être et de résurgence de la colère, laissant penser que le processus d'apaisement est caractérisé par des allers-retours.

Référence de l'article original, disponible en français :

Allard, M.-A., Cyr, M., & Fernet M. (2011). Impact psychologique sur des pères non-agresseurs du dévoilement d'une agression sexuelle par un enfant. *Revue Francophone du Stress et du Trauma*, 11(4), 239-250.